



– Mémoire –

Comité politique régional de Québec, ADQ

Mémoire déposé
dans le cadre de la consultation générale
de la Commission de la culture et de l'éducation
portant sur le projet de loi n°103 :
Loi modifiant la Charte de la langue française et d'autres
dispositions législatives

action
démocratique
Québec

25 septembre 2010

TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	5
Mise en contexte et données de référence.....	6
Bilinguisme scolaire et enseignement traditionnel	6
Perceptions générales sur le bilinguisme	6
Bilinguisme provincial.....	7
Importance de l'apprentissage d'une deuxième langue par les enfants.....	8
L'enseignement bilingue.....	9
L'apprentissage d'une deuxième langue chez l'enfant.....	9
Des avantages d'apprentissage	9
Des avantages sociaux.....	9
Un enseignement en français et en anglais.....	9
Proposition.....	11
Commentaires préalables	11
Position du comité politique régional de Québec de l'ADQ.....	11

Présentation de l'auteur du mémoire

Le Comité politique régional de Québec de l'ADQ est un groupe de réflexion régional sis dans la région de Québec. Son mandat consiste à préparer des propositions destinées à alimenter le parti et à effectuer une veille politique régionale.

Le Comité inclut, parmi ses membres, au moins un membre de chaque exécutif de comté de l'ADQ. Il représente de ce fait l'ensemble des comtés de la région de Québec.

Au fil de ses travaux, Le comité régional est amené à examiner des problématiques parfois régionales, parfois provinciales et, quelque fois, à développer une vision régionale d'une problématique provinciale.

Présentation du rédacteur du mémoire

Steven Thériège

- Membre actif du Comité politique de la région de Québec, ADQ
- Militant pour le bilinguisme en tant que choix individuel.
- Militant pour les programmes d'immersion scolaires.
- Organisateur/promoteur d'événements sociaux bilingues



INTRODUCTION

La génération québécoise actuelle a été confrontée à des changements profonds qui ont influencé l'état d'esprit de la population. Devant la multiplication des ententes de libre-échange, la mondialisation et l'éclatement des frontières, les Québécoises et les Québécois sont conscients que les communautés cherchent à se regrouper pour affronter l'avenir, à l'intérieur de partenariats, plutôt qu'à se diviser, pour mieux bâtir ENSEMBLE.

Avec la mondialisation, les jeunes, qui passent présentement sur les bancs d'école, auront à faire des affaires avec des Allemands, des Chinois, des Australiens, des Brésiliens, des Russes bref, des gens de toutes provenances, lorsqu'ils se retrouveront sur le marché du travail, la plupart du temps ils échangeront en anglais avec eux.

Être bilingue, c'est pouvoir utiliser de manière convenable nos deux langues courantes, le français et l'anglais. Pour la majorité des Québécoises et des Québécois, le bilinguisme est une habileté qu'ils ont acquise dans la rue, dans des cours privés ou à la suite de séjours en pays étrangers.

Le bilinguisme est un outil linguistique avantageux mais surtout essentiel pour communiquer de par le vaste monde. Il s'agit d'un choix individuel et apolitique, pratiqué dans tous les domaines d'emploi et dans toutes les sphères de la société et par des personnes de tous âges.

Dans un tel contexte, il ne faut pas s'étonner qu'un nombre grandissant de jeunes francophones fassent des efforts particuliers pour acquérir une grande compétence en anglais.

MISE EN CONTEXTE ET DONNÉES DE RÉFÉRENCE

BILINGUISME SCOLAIRE ET ENSEIGNEMENT TRADITIONNEL

Il ne faut pas confondre bilinguisme scolaire et enseignement traditionnel des langues. Il y a enseignement bilingue lorsque sont présentes deux langues d'enseignement. Deux langues qui vont servir aux apprentissages extralinguistiques. Un tel enseignement bilingue, voire multilingue est considéré comme un atout de développement linguistique, culturel et cognitif.

Pour certaines personnes, être bilingue signifie comprendre deux langues, mais n'en parler qu'une. Pour d'autres, cela signifie non seulement comprendre deux langues, mais également parler, lire et écrire deux langages et même peut-être raisonner en utilisant indifféremment l'une ou l'autre langue.

Dans le cadre d'un programme éducatif d'immersion bilingue, les enfants peuvent maîtriser parfaitement deux langues, tandis que dans le contexte d'un enseignement bilingue traditionnel l'enfant maîtrisera éventuellement une langue et pourra comprendre ou parler une autre langue couramment.

De nombreuses études linguistiques ont montré que les élèves suivant un programme d'immersion bilingue maîtrisent mieux leur langue maternelle que les élèves monolingues suivant un programme traditionnel dans leur langue maternelle.ⁱ

D'autre part, c'est une perte pour l'étudiant qui fait le choix d'aller faire ses études secondaires et/ou collégiales dans un établissement anglophone puisqu'à partir de ce moment, tous ses apprentissages sont faits dans la langue seconde. Qui plus est, lorsque ce choix est fait au cégep, l'étudiant se retrouve avec un rattrapage à faire pour entrer dans une université francophone au moment de prouver l'atteinte du niveau de français exigé pour son admission. De ce fait, certains choisiront une université anglophone alors que leur premier choix aurait été francophone et régional.

PERCEPTIONS GÉNÉRALES SUR LE BILINGUISME

Selon un sondage CROPⁱⁱ, huit Canadiens sur dix (80 %), dont 94 % des francophones, pensent que l'obtention d'un meilleur emploi constitue une raison valable pour devenir bilingue. Des proportions comparables de Canadiens (77 %-78 %) et de francophones (93-94 %) estiment aussi valable de devenir bilingue pour voyager et pour accroître sa culture personnelle.

Plus de huit Québécois sur dix approuvent l'enseignement de l'anglais dès la première année au Québec :
Une proportion plus élevée d'Anglo-Québécois (95 %) que de francophones (85 %) partage cet avis.

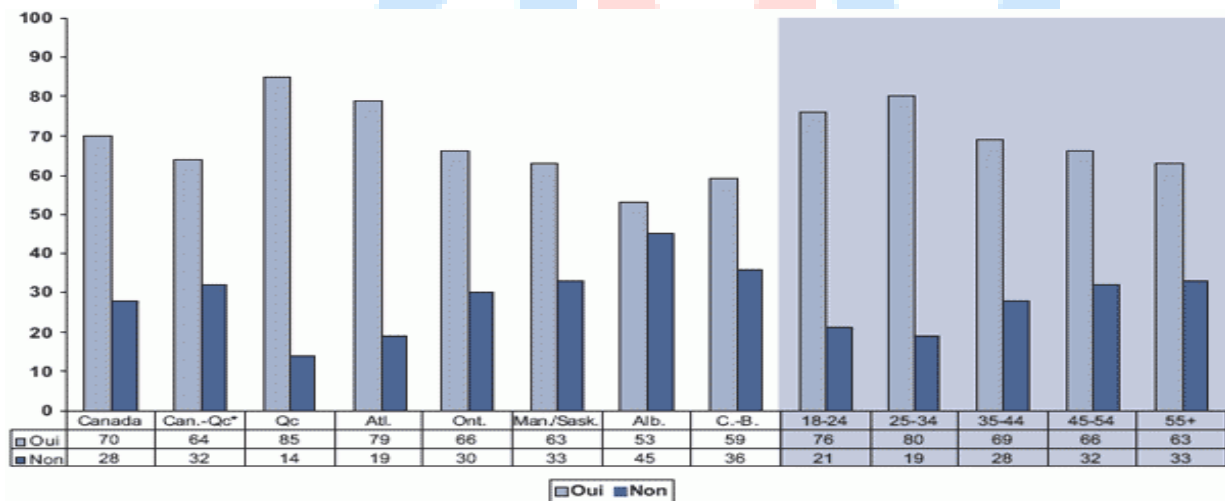
Selon neuf Canadiens sur dix, aussi bien chez les anglophones (91 %) que parmi les francophones (94 %),
être bilingue signifie être capable de soutenir une conversation dans l'autre langue officielle.

De plus, sur un plan autre que celui de l'enseignement, un sondage Léger marketingⁱⁱⁱ indique que la
majorité des Québécoises et Québécois sont en faveur du bilinguisme.

Finalement, 84% des employeurs québécois considèrent la connaissance du français et de
l'anglais comme un atout ou disent accorder la préférence aux personnes bilingues et optent pour
des employés(es) bilingues.^{iv}

BILINGUISME PROVINCIAL

Le commissariat aux langues officielles a posé la question suivante dans le cadre d'un
sondage mené par la firme Decima Research : Êtes-vous personnellement en faveur du
bilinguisme pour votre province?

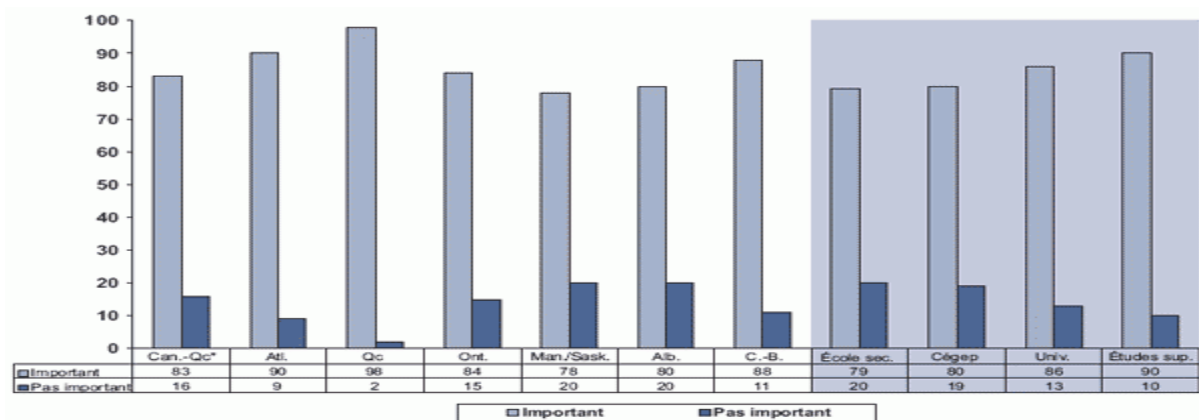


-2006-

Source: http://www.ocol-clo.gc.ca/html/evolution_opinion_section_1_f.php

IMPORTANCE DE L'APPRENTISSAGE D'UNE DEUXIÈME LANGUE PAR LES ENFANTS

Le commissariat aux langues officielles a posé la question suivante dans le cadre d'un sondage mené par la firme Decima Research : Pour vous, dans quelle mesure est-ce qu'il est important que vos enfants/les enfants de votre collectivité apprennent une langue autre que l'anglais (le français au Québec)?



http://www.ocol-clo.gc.ca/html/evolution_opinion_section_3_f.php#ancrage_VIII

action
démocratique
Québec

L'ENSEIGNEMENT BILINGUE

L'APPRENTISSAGE D'UNE DEUXIÈME LANGUE CHEZ L'ENFANT

Nous vivons dans un monde de plus en plus international, où la maîtrise d'une langue étrangère devient indispensable pour un plein épanouissement culturel et social. L'apprentissage d'une langue permet l'ouverture à d'autres cultures et la découverte d'autres horizons. À un très jeune âge, ceci peut se faire naturellement et sans effort.^v Inscrire son jeune enfant dans l'immersion linguistique français-anglais par exemple, c'est lui donner envie d'aimer l'autre langue officielle et s'assurer qu'il ne le verra pas comme une punition plus tard. Sa vision des langues sera différente. Car, au-delà de l'atout que représente le bilinguisme, parler une autre langue implique une ouverture sur une autre culture et faisant ceci, on devient plus tolérant et on apprend le respect de la différence.

DES AVANTAGES D'APPRENTISSAGE

Les programmes d'immersion dans une langue autre que la langue maternelle favorisent l'apprentissage en général. Les élèves augmentent leur aptitude à résoudre des problèmes d'ordre visuel, des problèmes abstraits ainsi que des problèmes de logique. Ces élèves présentent notamment des résultats de quotient intellectuel (QI) plus élevés dus au fait que pendant l'enfance, la « gymnastique » du cerveau fait intervenir des connexions simultanées entre de nombreux symboles, mots et concepts.

DES AVANTAGES SOCIAUX

Les personnes bilingues ont la chance de pouvoir s'intégrer dans deux cultures. Ceci leur permet de renforcer leur sentiment d'identité et d'appartenance.

Les échanges multiculturels et multilingues permettent aux enfants de s'adapter facilement à des environnements variés. Dans notre monde interdépendant, ils leur permettent également d'être plus respectueux des autres.

UN ENSEIGNEMENT EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

Une école bilingue de France s'exprime ainsi sur son programme d'immersion :

*Le français et l'anglais ne sont pas considérés comme deux langues étrangères.
Contrairement à d'autres méthodes éducatives bilingues, où une langue demeure la langue dominante d'enseignement, le programme d'immersion bilingue accorde une importance égale aux deux langues.*

Pendant la moitié des heures de classe, l'enseignement se fait exclusivement en français, tandis que pendant la seconde moitié, l'enseignement se fait seulement en anglais. Cette approche équilibrée est essentielle pour obtenir un niveau confortable dans chaque langue, comme le pratiquent les personnes vraiment bilingues.

Le véritable bilinguisme n'est pas enseigné mais pratiqué. De même que les bébés apprennent à marcher, sourire ou rire en imitant leurs parents, les jeunes enfants deviennent bilingues grâce à un contact régulier et une interaction avec les deux langues. Durant l'immersion, l'enfant passera la moitié de la journée à apprendre et à jouer avec un enseignant de langue maternelle anglaise et l'autre moitié avec un enseignant francophone. La méthode d'immersion bilingue n'est pas nouvelle. Elle est pratiquée avec succès dans de nombreux pays et a fait ses preuves à long terme.^{vi}

Plusieurs écoles de la région de Québec ont déjà mis en place des programmes d'immersion de cette nature. Nommons à titre d'exemple l'école Montagnac de Lac Beauport qui offre aux élèves de sixième année un programme où trois jours de calendrier scolaire sont dispensés en langue anglaise et les six autres en langue française.^{vii} Cette forme d'enseignement est offerte à tous les élèves sans distinction de leur degré de réussite à l'école et ce depuis plusieurs années. Les élèves ont conservé le même taux de réussite et la popularité de l'école est indéniable.^{viii}

Les formules d'enseignement bilingue sont variées et efficaces. Qu'elles se concrétisent en bain linguistique^{ix} ou immersion^x, les expériences dans la région de Québec ont démontré que tous les élèves peuvent en bénéficier. Certaines écoles, notamment l'École Notre-Dame des Neiges, assurent l'apprentissage de certaines matières en utilisant l'anglais, notamment les arts plastiques.

PROPOSITION

COMMENTAIRES PRÉALABLES

Le Comité politique régional de Québec de l'ADQ s'est penché sur cette question ce printemps, suite aux événements entourant l'accès à l'enseignement en anglais et au dépôt de ce projet de loi.

Au fil de cet examen, nous croyons que la restriction proposée par le projet de loi 103 à l'accès à l'enseignement en anglais aux niveaux supérieurs du primaire ne règlera pas le problème car il ne répondra pas aux aspirations des Québécoises et Québécois.

En ce sens, outre les précédentes études, nous pouvons rappeler la position clairement prise par le chef de l'ADQ.

Il est urgent de former une génération de Québécois parfaitement bilingues et de prendre les moyens requis pour y arriver, et ce, quel qu'en soit le coût.^{xi}

D'autres politiciens et ex-politiciens de tous les horizons ont évoqué dans le passé l'importance de l'anglais. Par ailleurs, les anglophones s'orientent également vers des mesures de renforcement de l'apprentissage de la langue seconde.^{xii} Le moment est venu pour le Québec d'agir et non d'empêcher d'agir, et de prendre les devants pour le bien-être des générations futures.

POSITION DU COMITÉ POLITIQUE RÉGIONAL DE QUÉBEC DE L'ADQ

Le Comité politique régional de Québec croit donc qu'il est devenu le temps, en parallèle à ce projet de loi dont les effets sont déjà mis en doute sous plusieurs chefs, de **privilégier l'enseignement des deux langues officielles dans le système éducatif** et ce, en **rehaussant dès la première année du primaire l'apprentissage de la langue seconde**, le bilinguisme devant être encouragé au Québec tout comme ailleurs au Canada. Nous croyons également qu'il faut **permettre que divers cours soient livrés uniquement en français dans les écoles anglophones et uniquement en anglais dans les écoles francophones**.

L'objectif est de rehausser pour **tous** les élèves le niveau d'apprentissage de l'anglais pour les francophones et du français pour les anglophones tout en **laissant le libre choix à la direction de l'école d'adhérer ou non aux programmes d'immersion réalisés au terme du primaire et de choisir la formule la plus approprié pour son milieu**. Nous adoptons cette position sur la base des expériences locales déjà réalisées dans la région de Québec avec des résultats probants, dont nous avons cité deux

exemples du système scolaire public plus haut. Bien sûr, de tels programmes devront être administrés dans le respect des normes gouvernementales.

CONCLUSION

L'intérêt de l'apprentissage d'une langue seconde est déjà clairement établi. Tous les sondages démontrent l'intérêt des Québécois pour que leurs enfants maîtrisent cette deuxième langue. Nous croyons que la position présentée dans ce mémoire constitue la meilleure avenue pour garder les élèves francophones dans les écoles francophones, maintenant ainsi leurs acquis linguistiques premiers tout en répondant aux exigences linguistiques et culturelles qu'apporte le 21^e siècle.

ⁱ <http://abcmzwei.eu/webmag/archives/528> et <http://abcmzwei.eu/webmag/archives/512>

ⁱⁱ http://www.radio-canada.ca/actualite/enprofondeur/desautels/bilinguisme/src-crop_bilinguisme.pdf

ⁱⁱⁱ <http://www.legermarketing.com/documents/spclm/030407FR.pdf>

^{iv} http://www.ocol-clo.qc.ca/html/stu_etu_102009_p6_f.php

^v <http://www.vivolta.com/gerer-l-ecole/classe-bilingue-bilinguisme-ecoles-bilingues-20100115448217.html>
et <http://www.yoopa.ca/education/article/langue-secondaire-lage-ideal-pour-la-maitriser>

^{vi} <http://www.bilingualschoolparis.com/page.cfm?p=384>

^{vii} <http://www.montagnac.csdps.qc.ca/index.php?id=2111>

^{viii} <http://www.cyberpresse.ca/le-soleil/actualites/education/201004/07/01-4268295-nouvelle-ecole-primaire-pour-lac-beauport.php>

^{ix} http://www.mmecarr.ca/ICF/ICF_PDFs/Bain_linguistique.pdf

^x http://www.acpi-cait.ca/index.cfm?Voir=sections&Id=11763&M=3185&Repertoire_No=2137989657

^{xi} <http://www.cyberpresse.ca/le-soleil/actualites/education/201006/06/01-4287337-deltell-suggere-une-sixieme-annee-bilingue-pour-tous.php>

^{xii} <http://www.montrealgazette.com/life/Edmund+deep+French+immersion/3462411/story.html>